

Mathieu Bastareaud

LES BLEUS AVAIENT INSISTÉ SUR L'IMPORTANCE DE BIEN GÉRER LA PRESSION. LE CENTRE DU RCT Y EST PARVENU AVEC BRIO ET S'EST LÂCHÉ SUR LE TERRAIN. PHILIPPE SAINT-ANDRÉ A APPRÉCIÉ. SA MAMAN AUSSI.

LA POSITIVE ATTITUDE

Par Vincent BISSONNET, envoyé spécial
vincent.bissonnet@midi-olympique.fr

Twickenham, samedi soir. Le coup de sifflet final a retenti depuis une heure et demie. Les Bleus, douchés et changés, rejoignent progressivement leur bus, garé au plus près du stade. Le court trajet depuis le vestiaire propose aux vainqueurs du jour un premier bain de foule franco-anglais. Après s'être prêté à l'exercice médiatique et populaire, Mathieu Bastareaud s'octroie un aparté avec son entraîneur de toujours. L'heure d'un premier bilan... avec maman. « Je trouve qu'il a réalisé un match complet », nous résume Dania Bastareaud, à chaud. La mère du centre venait tout juste de redescendre de son petit nuage : « Il y a eu beaucoup d'émotion à la fin du match. Je suis toujours fier de mon fils mais cette fois encore plus. C'était tout de même son premier match de Coupe du monde, c'est inoubliable. » Le Toulonnais a été félicité pour la qualité de sa prestation et pour avoir suivi les conseils maternels : « Quand je l'ai eu au téléphone cette semaine, je lui ai dit de rester cool et de ne pas se mettre de pression. Quand il en a trop, il appréhende et perd ses moyens. » L'adolescent tour-

menté est devenu un homme plus apaisé : « Avant, je me souviens qu'il m'appelait pour me dire qu'il avait mal au ventre, qu'il dormait mal... Je le sens plus libéré. Je suis aussi content que qu'il n'ait pas répondu aux provocations des Italiens. Il a su rester calme et ne pas se prendre la tête. » Un fiston sérieux, sage et appliqué, que demander de plus ?

« DISONS QUE L'EGO EST FLATTÉ... »

Quelques minutes auparavant, Mathieu Bastareaud avait une fois de plus affiché sa sérénité et sa décontraction, à l'heure de rembobiner le film de sa préparation. « Ce fut une semaine classique. J'ai essayé de m'enlever l'idée que c'était un match de Coupe du monde. C'est surtout à la sortie de l'échauffement que j'ai pris conscience que j'y étais. Mais je me suis dit que c'était comme une finale de Coupe d'Europe. » Surprenant quand, même l'expérimenté Frédéric Michalak confiait à ses côtés avoir été « stressé » au coup d'envoi. Le seul fait marquant de l'avant-match du centre restera la célébration de son anniversaire, le jeudi : « Il y a eu un gâteau et un petit discours à faire. J'ai simplement souhaité la victoire contre l'Italie. Mon vœu a été exaucé. »

Annoncer ne pas ressentir d'inhibition constitue un bon point



de départ. Le prouver sur le terrain reste la finalité. Dès ses premiers ballons, Mathieu Bastareaud a retranscrit ses paroles en actes. « Ça fait tellement de temps que nous travaillons. Le temps de l'hésitation doit être derrière nous. » Un discours digne d'un meneur d'hommes. Sollicité régulièrement comme premier attaquant, le centre a constamment gagné la ligne d'avantage, avant de tenter de donner de l'envergure aux offensives tricolores. « Je me suis bien senti physiquement et j'ai essayé de me lâcher. Il y a eu du déchet mais au moins je ne me dirai pas : « J'aurais dû faire ci ou ça. » Je suis plutôt satisfait. » Une première impression à chaud partagée par Philippe Saint-André, à froid : « Il a avancé sur chaque ballon, a effectué six ou sept passes après contact et a fait mal aux Italiens défensivement, a commenté le sélectionneur, ce dimanche. Je suis content de sa performance totale. » Avant l'Écosse, le joueur confiait avoir l'impression de « devoir toujours confirmer la confirmation ». Cette étape semble appartenir au passé. Sa place au cœur de l'attaque ne souffre désormais plus de contestation. Mathieu Bastareaud s'est imposé comme une des valeurs référence du XV de France pour cette Coupe du monde de par sa régularité et son investissement.

Six mois après avoir traîné un mal-être apparent à Twickenham lors du Tournoi, le centre apparaît épanoui et accompli. Son nouvel état d'esprit est devenu un modèle à suivre, en termes de gestion de la pression et de positive attitude. Et son sourire un rai de lumière. Ainsi, quand on l'informe de sa popularité outre-Manche - le centre est considéré par la majorité des journaux anglais comme le joueur vedette de la sélection - le Toulonnais ne peut dissimuler un petit sourire d'otosatisfaction amusé, derrière l'humilité de façade : « Je ne fais pas trop attention à ça, tout peut aller tellement vite... Mais bon, disons que l'ego est flatté. » Dans la forme de sa vie, Mathieu Bastareaud ne veut plus boudier son plaisir. ■

Arrières

SPEDDING CONFIRME

Sortie après sortie, **Scott Spedding** s'affirme comme un titulaire crédible du poste au niveau international. Avec deux franchissements et quatre défenseurs battus, il a non seulement utilisé sa puissance physique mais a aussi su créer des espaces dans la défense italienne. Sur sa seule intervention aérienne délicate, le Clermontois s'est montré propre. Et il a confirmé tous ses progrès dans l'exercice des tirs au but avec une pénalité juste au-delà des 50 mètres avant la mi-temps. À sa décharge, il est impliqué sur l'essai italien pour être monté trop en pointe et avoir ainsi créé un décalage en faveur de Venditti.

Ailiers

LE CRÈVE-CŒUR HUGET

Le Mondial de **Yoann Huget** s'est résumé à quatre ballons touchés, trois plaquages et une pénalité récupérée. Sur sa première véritable opportunité, l'ailier toulousain a vu son élan brisé par une rupture du ligament croisé antérieur du genou droit. Il a cerné sur l'instant la gravité de la blessure et a quitté la pelouse en larmes. Entré en jeu à sa place, **Gaël Fickou** a tenté d'apporter sa qualité de passe et de vitesse. Sur l'aile gauche, **Noa Nakaitaci** s'est signalé par une erreur et un éclair. L'ailier fidjien s'est retrouvé avec un ballon d'essai entre les mains à la 10^e minute mais un manque d'attention a provoqué une maladresse de sa part au moment d'aplatir. Dans un sens, il s'est rattrapé en début de seconde mi-temps avec un sprint en bord de ligne. Après avoir débordé trois défenseurs, il a su temporiser et a habilement servi Guilhem Guirado venu à sa hauteur. Cette action a initié le deuxième essai tricolore.

Centres

BASTAREAUD À LA HAUTEUR, DUMOULIN EN DEDANS

Mathieu Bastareaud a livré une nouvelle prestation positive. S'il n'est pas parvenu à transpercer la défense, le Toulonnais, fréquemment utilisé en premier attaquant, a créé des points de fixation intéressants et marqué physiquement ses adversaires. Techniquement, il s'est montré relativement propre, apparaissant même soucieux de donner de la continuité au jeu quand l'occasion se présentait, avec dix passes réalisées. À son actif, neuf plaquages, la majorité en avançant, trois passes après contacts, trois défenseurs battus et un ballon gratté. Il était associé pour la première fois à

Alexandre Dumoulin. Les deux joueurs avaient beaucoup communi-



qué dans l'avant-match et ça s'est senti défensivement. Le Racingman a répondu présent dans ce secteur. Mais il n'a pas encore tenu ses promesses offensivement. Sa prise

Les stats | opta

		MÈTRES PARCOURUS	FRANCHISSEMENTS	DÉFENSEURS BATTUS	PASSES	PASSES APRÈS CONTACT	PLAQUAGES RÉUSSIS	PLAQUAGES RATÉS	BALLONS GRATÉS	PÉNALITÉS CONCÉDÉES
FRANCE										
15	Spedding	106	2	4	5	0	1	0	0	1
14	Huget	3	1	1	1	0	3	1	0	0
13	Bastareaud	33	0	3	10	3	9	0	3	0
12	Dumoulin	24	0	1	6	1	5	0	0	0
11	Nakaitaci	55	0	2	4	1	3	0	0	0
10	Michalak	3	0	0	26	0	3	3	0	1
9	Tillous-Borde	0	0	0	40	1	3	0	0	1
21	Parra	0	0	0	28	0	3	1	0	0
22	Tales	1	0	0	4	1	2	0	0	0
23	Fickou	3	0	0	3	2	0	0	0	0
ITALIE										
15	McLean	31	0	0	5	1	0	1	0	0
14	Sarto	55	0	3	1	0	6	2	0	1
13	Campagnaro	5	0	1	0	0	11	0	1	0
12	Masi	5	0	0	0	0	1	0	0	1
11	Venditti	10	1	1	0	0	5	1	0	0
10	Allan	21	0	1	20	0	10	2	1	0
9	Gori	32	0	3	40	0	4	3	0	1
21	Palazzani	0	0	0	16	0	0	0	0	0
22	Canna	0	0	0	3	0	0	0	0	0
23	Bacchin	1	0	2	3	0	7	2	1	0



Photos M. O. - D. P.

d'intervalle de la 10^e minute, à l'origine de l'essai refusé à Noa Nakaitaci, a suscité des espoirs. Mais le centre n'est jamais parvenu à créer l'étincelle en suivant. Et ce malgré de nombreuses courses et tentatives de passes après contact. Un brouillon à corriger.

Demi d'ouverture
MICHALAK TIEN LE CAP

Attendu au tournant pour sa première dans cette Coupe du monde, **Frédéric Michalak** s'est hissé à la hauteur de l'événement. Ses deux échecs au pied, renvoyés par le poteau, ne l'ont pas déstabilisé. L'ouvreur a par la suite réussi toutes ses tentatives et inscrit dix-neuf points au total. Il a aussi provoqué le déclic attendu en délivrant une petite passe au pied à travers le rideau italien récupérée par Rabah Slimani. Pour le reste, il s'est montré propre et lucide dans son animation.

Un match convaincant. Son remplaçant à l'ouverture, **Rémi Tales**, a, dès son entrée en jeu, cherché à insuffler un maximum de rythme et s'est illustré dans son rôle d'animateur-passeur.

Demi de mêlée
TILLOUS-BORDE PROPRE

Sébastien Tillous-Borde n'a pas manqué son entrée dans la compétition. Certes, le Toulonnais aurait pu davantage solliciter ses avants avant d'écarter derrière. Certes, il a manqué de vivacité sur le point de fixation créé sous les perches par Guilhem Guirado avant l'essai de Rabah Slimani. Certes, il a coté une pénalité inutile derrière une mêlée en fin de première période. Mais le demi de mêlée a tout de même signé une prestation sobre et sa relation avec Frédéric Michalak est apparue bonne. **Morgan Parra** l'a suppléé en alternant avec justesse. **V. B.** ■



FRAYSSINET

« Nos valeurs sont nos forces »

Thierry DUSAUTOIR, ambassadeur FRAYSSINET
marque française n°1 de la fertilisation organique
des sols et de la stimulation naturelle des plantes.

www.groupe-frayssinet.fr

YouTube f